

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 8 FEVRIER 1900.

N° 51

A l'Ecole St Joachim.

Les galères romaines allaient de Charybde en Scylla, c'est-à-dire de sécher en récif, plus heureux, les enfants de l'école St Joachim d'Edmonton vont de fête en fête.

Il y a quinze jours la lanterne magique faisait passer sous leurs yeux les passages les plus saisissants de la vie de N. S. Hier les Bonnes Mères qui ont le talent d'instruire en intéressant, ce qui est la vraie manière d'instruire, ont fait faire un voyage comme on aime à en faire.

Un voyage long, intéressant, instructif et économique.

Beaucoup aimeraient à voyager, mais ils n'ont pas le temps, d'autres n'ont pas l'argent, on a résolu le problème. Les 6. f. nts sans pette de temps, sans dépensé d'argent, ont vu hier les montagnes Rocheuses avec leurs sites grandioses, O-tawa avec les palais du Gouvernement, Londres avec ses superbes monuments, Paris avec ses curiosités.

L'Afrique avec ses paysages et ses animaux.

Qui ne voudrait être enfant, pour faire de si beaux voyages!!

Une fête si bien commencée ne pouvait que bien finir. Les grands garçons qui quittent l'école ont présenté aux Rde. Mères, une adresse qui fait honneur aux enfants qui ont de tels sentiments, et aux maîtresses qui méritent de tels remerciements.

L'adresse a été lue par Armand Chénier. nous croyons intéresser tout nos lecteurs en la publiant:

Révérendes et Bonnes Maîtresses.

Les enfants sont légers, mais ils ne sont pas méchants; ils ont un bon cœur et ils se rappellent ceux qui leur font du bien. C'est pourquoi Chères Maîtresses nous venons aujourd'hui vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nous.

Nous ne ferons pas un grand discours, car souvent les grands discours sont de grands mensonges. Les enfants parlent simplement, mais sincèrement. Vous nous avez appris à écrire, à lire, à compter afin de gagner plus facilement et plus honnêtement notre vie. Vous nous avez enseigné la prière et le catéchisme pour nous apprendre à gagner le ciel. Merci pour tous cela, nos paroles sont bien faibles pour exprimer notre reconnaissance. Des enfants ne peuvent pas faire plus.

Bien des fois peut-être nous vous avons fait de la peine par nos étourderies d'enfants. Toujours vous nous avez pardonnés.

Cette bonté et ce dévouement, nous les avons compris, et aujourd'hui que nous quittons, nous sentons plus que jamais combien, nous aimons nos bonnes Maîtresses. Si nous parions nous ne vous oublierons pas et surtout nous oublierons pas les bonnes leçons que nous avons reçues ici; mais nous vous montrerons notre reconnaissance en continuant à être de bons enfants en venant régulièrement à l'église. Si nous ne pouvons rien faire de plus, il est une chose que nous pourrions faire et que nous ferons. Vous nous avez dit souvent que le petit Jésus aimait bien les enfants. Eh bien s'il nous aime, il doit nous accorder ce que nous lui demandons. Puisse donc l'Enfant Jésus écouter nos prières et en bénoissant nos Bonnes Maîtresses les récompenser de tout ce qu'elles ont fait pour nous.

Les petits Canadiens Français.

Edmonton janvier 29. 1900.

EXPLOSION D'UN OBUS

Au boulevard Murat à Paris.

Paris, 28 — Depuis qu'elle eut, à l'époque des exploits anarchistes, l'occasion de vérifier le contenu de nombreux engins suspects, la préfecture de police de la Seine a fait installer dans les endroits à peu près déserts sur les fortifications de Paris quatre laboratoires spéciaux, où des chimistes du laboratoire municipal procèdent à des vérifications.

Ces laboratoires, situés à Montrouge, à Aubervilliers, à Bercy et au Point-du-Jour, reçoivent aussi, pour les examiner, les bombes, obus, etc., et d'une manière générale que ou au cours des travaux de terrassement. C'est ainsi qu'en avait porté, le 13 novembre dernier, au laboratoire du Point-du-Jour, construit en bordure du boulevard Murat, un obus de ru-

rine du calibre 120, que des ouvriers du métropolitain avaient trouvé en creusant une tranchée à l'angle de la rue d'Auteuil.

L'obus était resté depuis lors dans la petite cabane de planches où sont déposés les appareils d'essai.

L'autre matin, vers onze heures, le chimiste du laboratoire, M. Truchon, se mit en devoir de l'ouvrir après avoir pris les précautions habituelles. Tout à coup, pendant que l'opérateur maniait le dangereux engin, celui-ci fit explosion, produisant un bruit formidable et faisant voler en éclats les minces cloisons du laboratoire.

Par un hasard qui tient du miracle M. Truchon, pas plus que le cocher du laboratoire, M. Rameau, et un gardien de la paix, qui se trouvaient avec lui dans la salle, n'eurent la moindre blessure. Ils furent seulement couverts de terre et de débris de toute sorte, mais le premier moment d'émotion passé se retrouvèrent sains et saufs.

Sur le boulevard Murat, où l'explosion avait brisé les vitres de plusieurs maisons, il y eut une courte panique; on accourut de toutes parts vers la baraque d'expériences, croyant à un grave accident, mais on n'eut à constater que des dégâts matériels, relativement de peu d'importance.

Eglise détruite.

On écrit de Rome, à la fin de décembre, qu'un violent incendie a détruit l'église anglaise de Saint-Jean-Baptiste, où devait avoir lieu une cérémonie solennelle pour les morts de la guerre Sud-Africaine.

Les efforts des pompiers et des troupes ont été inutiles, et tous les objets sacrés, les tableaux, le coffre-fort et l'orgue ont été détruits.

Les dégâts couverts par les assurances, dépassent 150,000 francs. L'incendie paraît avoir été causé par le calorifère.

Un mari cruel.

Le tribunal de Newark est appelé à se prononcer sur une affaire bien épouvanteuse; aussi n'a-t-il pas encore rendu son jugement. L'affaire a été remise pour plus ample informé. Une dame de Newark plaide en séparation contre son mari qu'elle accuse de cruauté à son égard. Voici quelle aurait été la vie conjugale de cette dame depuis 1886, d'après le récit qu'elle a fait au tribunal. Mariée en 1886, elle a quitté son mari en 1898. Elle prétend qu'il ne cessait de la maltraiter et de la menacer de mort. Pendant 12 ans, dit-elle elle a compté qu'elle eut, en moyenne, les yeux pochés six fois par an. Un jour qu'elle était très malade et sur le point de mourir, son mari est rentré et lui donnant des bourrades dans les côtes, il lui dit: "Pourquoi ne muez-vous pas, Jennie? Il y a là une assurance de \$500 sur votre vie."

Enfin, ce qui a mis le comble au désespoir de la brave femme, c'est que, pendant six nuits consécutives, son mari s'est promené, dans la chambre, de long et en large, un rasoir d'une main et un long couteau de l'autre, menaçant de la tuer. Sans l'intervention de son père et d'un ami, il aurait certainement mis sa menace à exécution. C'est depuis ce jour qu'elle a quitté le foyer conjugal.

Le mari nie tous les faits que lui reproche sa femme et déclare qu'elle n'avait pas de motif plausible pour le quitter.

CE QUE VAUT UN TIREUR BOER.

Il peut tenir tête à cent soldats anglais.

L'un des millionnaires les plus connus du Sud-Africain, l'Anglais J. B. Robinson, connaît les Boers comme pas un. Il a été élevé au milieu d'eux et, avant de faire fortune, il a mené leur vie. Il raconte, dans la "Ninety Century", ce qu'il a vu dans la guerre contre les Basutos et il en conclut que le tireur Boer vaut cent soldats anglais. L'Angleterre, dit-il, et ses généraux, n'ont pas encore compris ce que le Boer bien armé sait faire contre les plus courageux qui cherchent à l'expulser d'une position qu'il veut défendre. Et il cite l'exemple suivant, dans la guerre des Basutos:

"J'y étais moi-même, dit M. J. B.

Robinson, est j'en puis parler à bon escient. C'était au commencement de la guerre et il n'y avait pas encore eu de batailles.

Tous les jours, nous faisons des reconnaissances à cheval, nous amusant à tirer sur les oiseaux, sur des pierres jetées en l'air, etc. Un jour, nous trouvons subitement en face d'une troupe de 400 à 500 Cafres. Nous n'étions que 31 Boers en comptant notre guide, le vieux Doris Potgeiter, un homme à toute épreuve. Comme nous allions battre en retraite, débouche sur nos derrières une secourde troupe de Cafres, plus nombreuse encore que la première.

"Nous voilà dans une souricière, dit le vieux Potgeiter. Il s'agit maintenant de montrer qui nous sommes." Cinq d'entre nous, montant de magnifiques chevaux, essayèrent de passer entre les deux troupes; un seulement y réussit.

"Nous n'étions plus que vingt-six. Nous nous retirâmes derrière un pli de terrain. Les Cafres étaient tout près. Potgeiter prit le commandement. Il nous fit descendre de cheval, deux hommes furent chargés de veiller sur nos montures. "Moi et ces messieurs, nous prendrons les chefs," dit Potgeiter. "Vous", fit-il en s'adressant à ceux de droite, "vous tirez sur les chevaux, et vous," dit-il à ceux de gauche, "vous tirez sur les cavaliers sautant à bas des chevaux."

Les Cafres s'avançaient en nombre tous à cheval, les chefs la tête ornée de plumes voyantes. Potgeiter les laissa s'avancer à 80 mètres environ. Puis il commença à tirer et les chefs tombèrent comme des fruits d'un arbre qu'on secouait. Le second détachement fit feu à son tour, les chevaux tombèrent; le troisième fit feu lui aussi, et par un des Cafres tombés ne se releva.

"Une trouée énorme s'était faite dans l'ennemi. Bientôt de nouvelles troupes la remplirent et s'avancèrent à leur tour. Elles eurent le même sort; d'abord les chefs tombèrent, puis les chevaux et les hommes ensuite. Les chefs et leurs hommes montrèrent un courage indomptable, mais en vain, et bientôt un rampart de cadavres s'élevait autour de nous."

Le combat durait déjà depuis six heures, il était 2 heures de l'après-midi; nous n'en pouvions plus; nous avions la langue collée au palais, les lèvres étaient gercées par la chaleur. "Mettez des petits cailloux dans la bouche," dit Potgeiter, cela rafraîchit. "Ceux qui ne peuvent plus tirer ne donneront leur fusil et n'aideront à charger. Je continuerais à tirer, il faut combattre. C'est là notre seul salut."

Nous continuâmes jusqu'à 6 heures du soir. Ce qui restait de Cafres se retira alors.

Il est évident qu'un homme aussi maître de lui-même, tireur si exercé, peut gouverner le monde avec sa carabine.

Comme par enchantement.

Une maladie particulière au beau sexe, la chlorose ou, autrement dit, les pâles couleurs. Cette affection atteint surtout les jeunes filles; elle est caractérisée par une pâleur jaune-verdâtre de la peau, avec décoloration des lèvres et des ongles; de la nonchalance physique et morale; de la tristesse; des pleurs sans sujet, du mal de tête, des névralgies dans les côtés, dans les flancs, au cœur; des étouffements, des battements de cœur, etc., etc. Toutes ces maladies qui provoquent chez les malades d'intolérables souffrances, parce que le système nerveux est ébranlé, disparaissent comme par enchantement au moyen des Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard, recommandées par les comités médicaux du monde entier. Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50c la boîte, 3 pour \$1.25, six pour \$2.50. Sont expédiées à n'importe quelle adresse, soit aux E. U., ou au Canada en s'adressant à la Pharmacie Baridon, coin des rues St. Denis et Ste. Catherine, Montréal.

La Ressource.

Pour coupe recout aux suites souvent terribles d'un refroidissement, nous n'avons que le Baume Rhumal, mais nous l'avons.

Charbon

J'ai à prévenir le public que la mine de charbon de Clover Bar, est ouverte pour tout le monde à \$2.50 la tonne. Les ordres doivent être donnés au bureau de la librairie Bossange.

FORTIN & GIRARD

STOVEL & STRANG

F. J. JONNERI ET QUINCAILLERIE

Gros et Detail

Peintures,

Huiles,

Vitres,

Poêles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG,

W. H. Martin & Co.

Selliers.

Reçu un assortiment complet de valises, couverts pour chevaux, harnais de luxe et de travail, fouteurs pour "Binders", etc. etc., à des prix défiant toute compétition.

N. B. — Mastai Bertrand, prie les lecteurs de "L'Ouest Canadien" de lui accorder leur patronage et sera toujours à leur disposition.

(Bloc Gariepy, Edmonton, Alta.)

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR.

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Baguettes à Tabac. Articles de Fumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous", etc.

Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, etc., etc. Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE". Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente. Agent pour la "Presse" de Montréal. Vis-à-vis la Banque Jacques-Cartier. EDMONTON ALBERTA.

McIntosh &

Whitelaw.

ENTREPOS DE MEUBLES LE PLUS COMPLET.

A des prix défiant toute compétition Cadres, Baguettes pour rideaux, Lits en fer, Meubles de toute description, etc.

Une visite est sollicitée et vous paierez de votre trouble. Ouvrages à l'entreprise, escompte spécial, pour la Communauté Religieuses.

McINTOSH & WHIELAW.

(Ave. Jasper, Edmonton).

Remède gratis pour Tout le monde

Tout le personnel qui s'adressera à la State Medical Institute, 724 Ekstron Building Fort Wayne Ind., recevra gratis un paquet d'un remède remarquable pour son efficacité, remède qui a guéri des milliers d'hommes souffrant depuis de longues années d'indigestion de jeunesse, de douleur dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes d'impotence, de varicelle ou de faiblesse générale. Envoyez dès aujourd'hui en donnant votre adresse.

ALMANACHS 1900.

Nous recevons de M. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs Almanachs pour 1900, qui viennent de paraître.

Comme toujours ces deux publications si justement recherchées, répondront encore parfaitement à l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach agricole commerciale et historique, ils y trouveront la somme la plus complète de renseignements sur l'Église du Canada, le Gouvernement, etc., dans l'Almanach des familles la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui la font ainsi que son nom l'indique le véritable Almanach des familles.

En vente chez tous les Libraires et les principaux marchands, au prix de Cinquante cent.

Le Sang d'un Rouge Vif

indique que le corps est en parfait ordre.

LE SANG PAUVRE,

indique le contraire "OUR NATIVE HERBS", d'une composition absolument végétale, rend le fluide vital pur et clair. Il fait en plus disparaître tout germe de maladies, renforce et reconstitue le système complètement.

Chaque Boîte fournit 200 jours de traitement.

Prix la Boîte..... \$1.00

EN VENTE CHEZ

J. H. GRAYDON.

PHARMACIEN.

Edmonton, Alta.
(Près du Bureau de Post.)

HEBERT & PERRON

Grand Magasin General.

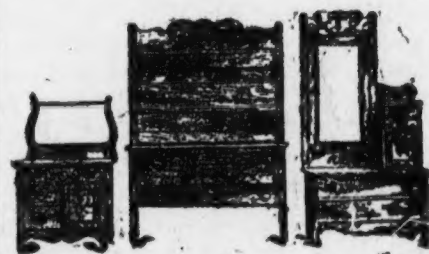
SAINT ALBERT, Alta.

Ayant acheter la place d'affaires et le Stock de M. Ed. Brosseau, nous avons l'honneur d'annoncer à la clientèle que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, à des prix modérés et que nous continuerons les affaires sur le même système que notre prédécesseur. Une visite est sollicitée. Notez Bien que nous achèterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert et F. Perron

J. T. Blowey.

Nous occupons 1390 p's carres de plancher, nous achetons pour deux grands magasins avec plus de 20 ans d'expérience dans le commerce des meubles. Nous achetons comptant et nous vendons les marchandises "avec un petit profit pour nous-même." aux prix qu'ils coûteraient, s'ils étaient achetés avec les termes ordinaires de paiement.



Lits.

Nous avons un assortiment de lits et de se de Chambre qui se vendent eux-mêmes. Noté Lit en Ferble, à \$30, ne peut se trouver ailleurs à ce prix. Nos Lits en Fer Blanc et Noir avec piler d'un pouce de haut à la tête, pignees et caps, en cuivre à \$5.75.

Chaises.—40c, 50c, 60c.

Varie presque infinie de toute sorte et, nous pouvons vous payer de l'argent à chaque fois.

Cadres pour gravures,

à des prix très bas, tentures pour Chaises, 37 x 73 pcs. sur rouleaux à ressorts de 30 à \$175. Tapis ou carres de Tapis, rideaux et fixures pour rideaux, pupitres d'école, Machines à coudre, Plumes et Outils.

T. J. BLOWEY

Telephore Beaudin

FORGERON.

M. Beaudin ayant acheté l'ancienne pis de M. H. Duplessis est aujourd'hui prêt à reprendre toute espèce de travaux de réparations de voitures en fer, en bois et en peinture. Spécialité ferre les chevaux.

Une visite est sollicitée.

T. BEAUDIN.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton Alberta.

Publié par

"The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.
 Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne, la première insertion et, ce les suivantes.
 Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
 N. B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit :
 "L'Ouest Canadien," Edmonton.
 Alberta T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,

Directeur.

EDMONTON, 8 Février, 1900.

Les Ordonnances Françaises.

Nous publions dans une autre colonne, une correspondance au sujet d'une question qui tient au cœur de tous nos compatriotes, la question de la publication en français des Ordonnances de la Législature des Territoires du Nord-Ouest. Comme le dit notre correspondant, on dirait que les pouvoirs fédéral et territorial s'entendent pour nous spolier d'un de nos droits nationaux dont l'existence nous soit garanti par les statuts.

S'adresse-t-on aux ministres de Régina ? on nous oppose le délabrement de nos finances. Tourne-t-on les yeux vers Ottawa, vite on nous répond : "nous ne savons pas si nous pouvons intervenir" et le Ministre de la Justice pendant ce temps là n'ose se prononcer sur une question bien claire il nous semble si la loi qui nous protège, garantit nos droits, est de celles qu'on respecte.

Pourquoi nos députés fédéraux de Québec, libéraux et conservateurs ne demanderaient-ils pas à leurs chefs d'imposer à MM. Haultain et Ross le respect de la section 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest. Nous le leur demandons et nous croyons qu'une démarche de leur part dans cette direction aurait pour les canadiens de l'Ouest les plus heureux résultats.

Au parlement Anglais

Londres, 30.—Un calme plat régnait sur la ville, ce matin, pendant que se faisaient les préparatifs pour l'ouverture du Parlement. La cérémonie a été loin de revêtir l'éclat ordinaire ; la population anglaise s'abstient de toute démonstration. Les députés commencèrent à arriver de très bonne heure.

L'hon. William Massey-Mainwaring député conservateur de Central Finsbury, fut le premier arrivé et franchit le seuil de la chambre à 4.30 heures a. m. M. John Comins Macdonald, député conservateur progressiste de la division Rotherhithe de Southwark, arriva une demi-heure plus tard. Les autres députés suivirent à de courts intervalles et tout le monde est calme et personne n'a l'air de vouloir embêter le gouvernement.

Il était deux heures, lorsque s'ouvrit la septième session du quatorzième parlement de la Reine Victoria, avec les formalités d'usage.

Le général Sir M. S. Biddup, gentilhomme, héraut de la Verge Noire, somma les Communes de se rendre à la Chambre des Lords, où le comte Halsbury, Lord Grand Chancelier, lut le discours de la Reine.

Mes Lords et Messieurs,

La paix, qui venait d'être rompue en Afrique-Sud, lorsque je vous adressai la parole au dernier parlement, n'a malheureusement pas été restaurée, mais mes relations avec les autres États sont amicales. En résistant à l'invasion de mes colonies d'Afrique-Sud, par les Républiques du Transvaal et de l'Etat d'Orange, mon peuple a répondu avec dévouement et enthousiasme à mon appel, et l'héroïsme de mes soldats et de mes marins n'a pas été en-dessous des nobles traditions de notre histoire militaire.

"Je suis profondément attristé que tout d'hommes valeureux soient tombés, mais j'ai vu avec orgueil et reconnaissance l'ardeur patriotique et la loyauté spontanée avec lesquelles mes sujets de toutes les parties de mes domaines sont venus prendre part à la défense des intérêts impériaux. J'ai confiance que ce ne sera pas en vain que je les exhorte à renouveler leurs efforts jusqu'à ce qu'ils aient conduit à bonne fin cette lutte engagée pour la conservation de l'empire et le ferme maintien de sa suprématie sur l'Afrique-Sud."

"Un trait a été conquis avec l'empereur d'Allemagne pour la détermination des droits réclamés par les

deux pays, à Samoa, à Tonga et dans les autres îles du Pacifique. Le gouvernement des Etats-Unis a aussi été concerné dans une partie de ces stipulations.

"Un projet de loi sera bientôt présenté pour donner effet au projet de fédération qui a été adopté après mûre considération, par cinq de mes colonies australiennes.

"J'ai surveillé avec une cordiale satisfaction le développement graduel de mes colonies plus grandes, depuis qu'elles se gouvernent. J'ai confiance que l'établissement d'une grande fédération de l'Australie sera avantageuse non seulement pour les colonies directement concernées, mais aussi pour l'empire tout entier.

"Le brillant courage et les qualités militaires des troupes coloniales, engagées dans la campagne d'Afrique ont déjà gagné l'admiration générale et des offres d'aide qu'il nous a été impossible d'accepter sont venues de plusieurs autres colonies peuplées par différentes races.

"J'ai reçu des chefs indigènes des Etats de l'Inde, plusieurs offres de mettre à ma disposition leurs troupes et les ressources de leurs Etats, pour la campagne d'Afrique-Sud. Ces preuves de leur loyauté envers moi, et leur dévouement à la cause de mon empire me permettent de leur témoigner toute ma reconnaissance.

"Je regrette que la sécheresse de l'automne dernier, ait amené la famine dans les Indes de l'Ouest et du centre. Cependant des mesures ont été prises par mon gouvernement et les chefs des Etats affectés à soulager la misère et sauver les familles de la mort.

"Je regrette d'avoir à ajouter, que l'épidémie de la peste continue et semble ne pas être sur le point de finir, bien qu'elle n'ait pas augmenté depuis l'année dernière.

Messieurs de la Chambre des Communes.

"Les estimés pour le service public de l'année seront déposés devant vous. Le budget pour les dépenses militaires devra être considérablement augmenté, par suite des charges encourues pour les opérations militaires dans l'Afrique du Sud.

L'expérience d'une grande guerre doit nécessairement procurer des leçons de la plus grande importance aux administrateurs militaires du pays. Vous ne reculez pas, j'en suis convaincu, devant les frais qui pourront être requis pour placer nos préparatifs de défense au niveau de responsabilité que la possession d'un si grand empire nous impose. Dans un temps, quand plusieurs autres nations perfectionneront leurs armements maritimes, au prix de grands efforts et sacrifices, la sollicitude dont vous avez fait preuve pour assurer l'efficacité de notre marine et de la défense de nos côtes ne se relâchera pas."

Le reste du discours reconnaît que le temps n'est pas propice pour des réformes internes commandant de grandes dépenses, et recommande des amendements aux lois d'agriculture, d'éducation, de compagnies de chemins de fer et d'accidents. La conclusion du discours se lit ainsi :

"Il semble que le service dans l'Afrique-Sud aura pour effet de défranchiser ceux qui y prennent part, et l'on vous demandera de sanctionner une mesure pour empêcher cette injustice. Je recommande vos délibérations, en ce temps d'anxiété, à la bénédiction du Dieu tout-puissant."

Le nombre des lords et des spectateurs n'était pas extraordinaire à l'ouverture du Parlement.

Après la lecture du discours du trône, la Chambre conjointe s'est ajournée jusqu'à quatre heures et les députés sont retournés à la Chambre, qui s'est ajournée aussi jusqu'à quatre heures.

CORRESPONDANCE

St Albert, 5 Fev. 1900.

M. Villeneuve, M. L. A. Rédacteur de "L'Ouest Canadien".

Monsieur le Rédacteur,

Je crois bien exprimer l'opinion de la population canadienne-française du District d'Alberta en félicitant

"L'Ouest Canadien" à l'occasion de son entrée en sa troisième année d'existence. Par travers toutes les difficultés vous avez, à force d'énergie, de travail et de sacrifices de toutes sortes, pu établir un organe français qui a jusqu'aujourd'hui vaillamment représenté les intérêts si chers à nos nationaux, qui a attiré beaucoup d'immigration de notre côté et qui se fait connaître toujours d'avantage pour le bi-a commun. Merci donc à vous, et aux collaborateurs "trop peu nombreux, il faut l'avouer" qui vous ont aidé.

Vous savez vous-même, cependant, que vos efforts soit comme rédacteur de "L'Ouest" soit comme notre représentant de Régina n'ont pas été couronnés du succès désiré. Que des droits que nous considérons tous comme sacrés, sont méconnus, que notre langue qui de par la loi devrait être officielle ne l'est plus que dans le Statut, que Régina et Ottawa paraissent avoir fait un complot pour rire de nous et nous refuser pour toujours la publication en français des Ordonnances des Territoires du Nord-Ouest. Aux interpellations que vous, M. Prince et M. Fisher, faisiez dans l'Assemblée Législative l'an dernier, on vous répondait "Puisque le gouvernement Fédéral nous impose un surcroît de dépenses en nous obligeant de publier en français, qu'il nous fournisse les fonds nécessaires pour cette publication". De son côté le Gouvernement Fédéral dit : "Que pouvons-nous faire à l'encontre d'un gouvernement responsable ?" Et entre les prétentions nous sommes là à attendre qu'on nous fasse justice.

La loi cependant est bien impérieuse l'ordonnance dit, "les Ordonnances devront être imprimées dans les deux langues."

Comme vous le savez, tout autour de St Albert, dans nos nouvelles paroisses canadiennes il y a une dizaine de Districts scolaires dont la majorité parle seulement le français, et dont les commissaires, souvent, doivent se servir d'interprètes pour appliquer la loi régissant les écoles. Il y a aussi les lois de district, des travaux de corvée, clôtures, etc., toutes les lois s'appliquent à la classe agricole, ne peuvent être connus de nos gens parce que les autorités refusent de respecter l'acte qui nous protège. Pourrait-il se trouver un remède à cet état de choses ? Tout le monde sait qu'à Régina, vous et vos deux vaillants amis avez fait votre devoir, mais vous avez à lutter contre trop fort, et nos protestations seront enregistrées sans résultats favorables.

Pourquoi ne pas presser Ottawa, et par la voix de votre journal faire appel aux députés de Québec, qui tous libéraux ou conservateurs, s'ils ont du sang canadien-français dans les veines, mettront de côté leurs croyances politiques pour l'occasion et se lèveront pour protester contre un acte illégal qui vient saper et détruire dans sa fondation même l'influence de leurs compatriotes dans l'Ouest. Nous ne sommes ici, ni libéraux, ni conservateurs, lorsqu'il s'agit de nos intérêts nationaux. Que l'on fasse de même là bas.

D'ailleurs, il nous semble que cette grande majorité du vote français, d'Alberta donnée en 1896 au gouvernement actuel et à son candidat M. Oliver, mérite qu'on se souvienne d'elle à Ottawa et qu'on voie à ce que justice lui soit rendue.

Voici l'occasion favorable de faire cet appel, tandis que MM. Haultain et Ross sont à Ottawa. Il ne pourra plus, après une explication entre les deux gouvernements ; y avoir de doute sur la manière avec laquelle on veut nous traiter.

J'ai l'honneur être Monsieur le Rédacteur,

Votre serviteur dévoué,

Un Canadien

Tout pour lui.

Pour un remède agréable à prendre, le Baume Rhumal. en est un ; et qu'elle efficacité merveilleuse contre le rhume, la toux, le mal de gorge.

N'oubliez pas la Maison Populaire.

Nos Marchandises d'AUTOMNE et d'HIVER, nous arrivent tous les jours. Notre assortiment général est au complet. Vous trouverez comme par le passé des marchandises dans les derniers goûts.

Entre Autres.

Demandez nos Hardes Faites, Sous-Vêtements d'Automne et d'Hiver, Chemises en laine etc. etc.

Chaussures.

Notre Département de Chaussures, de claques, pardessus (overshoes), est de mieux assortis.

Manteaux et Chapeaux.

Nous attirons spécialement l'attention de Mesdames et Messieurs

moiselles pour ce qui concerne les modes, car nous avons reçu un grand choix de Manteaux, de Chapeaux en feutre, (articles en laine, etc. etc.

Une visite à notre établissement vous convaincra que la Maison soutient sa réputation, quant à ses Prix et aux qualités des Marchandises.

La Rue & Picard

Vente Spéciale !

A l'occasion du nouveau changement dans la Maison Gariépy & Chénier, M. Ed. Brosseau, Successeur de M. Chénier a décidé avec M. Gariépy, de faire une vente spéciale dans les lignes suivantes :

Hardes Faites, Casques, Casquettes, Gants, Mitaines, Corps et Caleçons, Couvertes, Flanelles, Flanellette et Coton.

Reduction sans pareille

dans les Cachemirs et Étoffes à Robes. Toutes les marchandises de Klondike au prix coûtant. Couvertes à Cheval, un bel assortiment.

CHAUSURES.

Grand choix dans les Chaussures et Souliers en Feutre, Mocassins, Bas allemands, Pardessus et Claques dans tous les goûts. En Epicerie nous sommes les premiers.

M. Gariépy & Brosseau sollicitent une visite de tous.

GARIEPY & BROUSSEAU.

Téléphone 15.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS.—Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 24, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme âgé de 18 ans, a raison d'un quart de section, soit 150 acres.

ENTREES.—L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou 10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR.—Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE.—Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'Agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de \$5. Il donne avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

INFORMATIONS.—Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terres disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terres désignées, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B.—A part les terrains ci-haut mentionnés des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

YOU CAN MAKE 12 TO 20 PAIRS PER DAY

Klondike Knitter.

ATTACHMENTS

YOU CAN GET 10, 15, & 20 PAIRS PER FAIR.

ALL FOR \$20.99

AGENTS WANTED

FREE CATALOGUE

GEORGETOWN CANADA

GOOD FOR \$3.00 WITH BALANCE ORDER. IN CASH.

SEND TO US

AVIS

Nous donnons un dernier avis aux abonnés retardataires des années 1898 et 1899.

Tous ceux qui, le 1er mars prochain n'auront pas réglé leurs comptes envers nous seront retranchés de la liste des abonnés et poursuivis en justice. Ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes de leur négligence.

L'Administration.

Ca et La.

La Révérende Sœur Desmarais qui a été victime d'un assez grave accident à St. Albert, il y a quelques semaines, se rétablit promptement.

Le bal des Old Timers a eu lieu mardi soir et a été un grand succès.

Les Cultivateurs pourront bientôt se réjouir, car nous croyons que les prix du blé et des grains en général vont hausser.

Mgr. Légal et le Rév. P. Leduc s'en vont de retour le 15 courant.

M. D. Trudel est parti pour Calgary et McLeod samedi matin.

Le recrutement pour la cavalerie de Strathcona, va son plein et le major Griesback est l'officier recruteur.

On parle beaucoup du mariage d'un veuf de nos amis pour la quinzaine.

Le Rév. M. A. Ethier curé de Beaumont est en cette ville.

Le Rév. P. Mézer O. M. I. de St. Albert est de passage dans cette ville.

Nous avons ce matin un froid Sibérien, 45 en bas de zéro, et nous n'en souffrons pas, tandis qu'en la province de Québec à 30 degrés il nous est impossible de sortir sans se geler le nez.

Stony Plain.

Samedi soir une vingtaine de couples se sont rendus à la résidence de Madame veuve Guenette où ils ont passé une magnifique soirée, danses, chant et musique, à minuit un bon souper fut servi, et c'est ce qui a prolongé les amusements jusqu'à une heure avancée dans la nuit.

La Cie de moulins à scie de Stony Plain Limited a posé leurs appareils au sud du village.

M. Rodrigue Jackewidge a eu le malheur de perdre un cheval dans les circonstances suivantes, le cheval est tombé en montant une côte et s'est cassé une patte, et s'est infligé plusieurs blessures qui a occasionné sa mort.

On parle beaucoup dans le village de Stony Plain de bâtir un moulin à farine, c'est une bonne idée.

Le Département des Travaux Publics de la Régina est à l'œuvre pour la 14ème base line, sur une longueur de 10 milles vers l'ouest.

Delle A. Larue d'Edmonton est de passage ici, en visite chez ses parents et ses amis. Bienvenu.

Variété.

Les domestiques.

—Marie, il y a au moins quinze jours que cette poussière est sur ce meuble!

—C'est bien possible, madame, mais il n'y en a que huit que je suis ici.

X., un gourmet qui souffre de l'estomac et n'a plus d'appétit, sortait l'autre nuit du restaurant, très mécontent de son réveillon.

Un pauvre hère lui tend la main: —La Charité, monsieur, je meurs de faim.

—Vinard! s'écrie X., tiens, voilà un louis; donne-moi recette.

Dans l'atelier d'un peintre, à Paris

—Il y a des gens qui prétendent que sans argent on ne peut rien faire.

—C'est une erreur.

—Sans argent, on fait... des dettes.

Toto à son père:

—Papa, pourquoi le président de la Chambre met-il son chapeau quand on fait du bruit?

—C'est pour indiquer qu'il en a pardessus la tête.

Rivière qui Barre.

M. Palin réside définitivement sur sa terre, il s'est bâti une superbe grange qu'il occupe comme maison en attendant qu'il se bâtisse une bonne maison, il est en ce moment à faire scier son bois par le moulin de Dan. Noyes.

M. Lafloche qui est venu s'établir ici le printemps dernier, s'est bâti sur sa terre, et a déjà un bon roulier et il est très encouragé.

Le moulin à scie de Dan. Noyes est rendu à la Rivière qui Barre, et est installé sur la terre de M. Couillard, et tout marche bien.

M. Rennie M. Donald doit ouvrir un magasin général à Glengary, la semaine prochaine. Nous lui souhaitons plein succès dans son entreprise.

Fort Saskatchewan.

Les travaux du moulin à farine du Fort Saskatchewan, avance rapidement, on est à posé les machineries et nous espérons qu'il sera en opération vers la première semaine d'avril.

On parle d'une jolie soirée qui aurait eu lieu dimanche soir chez M. P. Doray, des amis se sont donné le rendez-vous pour fêter l'anniversaire de la naissance de Madame Doray. On s'est beaucoup amusé, qui ne s'amuse pas à la campagne cet hiver surtout chez nos bons Canadiens.

Notre ami P. E. Constantin de la Rivière qui Barre, est de retour depuis quelques jours d'un voyage dans l'Est à Montréal, St. Augustin et à St. Hermas P. Q.

L'école du district N. D. de Lourdes doit s'ouvrir ces jours-ci. Dolle Coffee d'Edmonton a été engagé comme institutrice, c'est une bonne note pour la paroisse.

Epicerie, Provisions de choix, Hardes faites, Chaussures aux prix d'Edmonton.

N. B. Ont constamment en main, Produits de fer ne, Beurre, Oeufs, Patates, Volailles, aussi toute sorte de grains.

S'occupent de marché de chevaux et autres bétail.

"Dévise." Nous n'avons qu'un seul prix.

A. MARTIN & Co
Magasin du bon marché,
Morinville.

LETRE DU R. P. GENDREAU, O. M. I., Missionnaire à Dawson, Klondike, au R. P. Lacombe, O. M. I.

Dawson, 18 Décembre 1899.

Vénéré et Bien Chr. Père Lacombe,

Votre bonne lettre du 7 Novembre dernier me fait un grand plaisir, et fait disparaître le soupçon, que j'entretenais, d'être abandonné de vous. Je vous avais écrit au printemps de 1898, en passant à Calgary, j'écrivais de nouveau le 2 Août dernier. Et pas un mot de réponse. Ça m'intriguait, car vous ne sauriez croire combien, dans ce pays qui ne ressemble à rien de ce que l'on voit ailleurs... vous ne saurez croire combien on désire recevoir des nouvelles de ceux qui nous sont chers. Ce n'est pas une petite place, que celle que vous occupez dans le domaine de mes affections. Mgr Grandin m'avait invité à assister à vos grandes fêtes. Ça me tentait fort. Mais pas de réponse, et c'était tard dans la saison: je me suis résigné. Aujourd'hui je suis fort aise d'apprendre que votre silence n'était pas motivé par l'oubli.

Je sais que vous aimez à recevoir des nouvelles des Œuvres de notre Congrégation dans ce pays de l'or, de la corruption, de la débauche, et de la misère.

Je suis heureux de vous dire que le Bon Dieu a béni nos travaux, nos sacrifices et nos privations.

Vous connaissez l'arrangement qui a été conclu avec les RR. PP. Jésuites.

J'ai terminé notre église, modeste à l'extérieur, mais bien finie à l'intérieur. J'ai bâti une maison presbytère, que j'ai louée à l'Hon. Mr. O'Gilvie, commissaire. Cette maison est bâtie sur un terrain que j'ai acheté en arrivant ici, près de l'église, sur une belle élévation qui domine le Yukon. Je me suis fait un logement dans la sacristie de l'église, cette sacristie est de 20 x 30 pieds, à deux étages.

A un mille de l'église je me suis fait donner un bel emplacement pour le cimetière.

A Selkirk, j'ai bâti une jolie chapelle à Forty-Mills; un terrain et une chapelle à Bonanza, à la jonction de l'Eldorado et du Bonanza, ou sont les mines les plus riches. Nous sommes maintenant à bâtir une autre chapelle à Dominion, à 40 milles d'ici; une autre à Last Chance à 19 milles de Dawson; et une autre à Sulphur, à 30 milles d'ici.

Le R. P. Desmarais réside à Bonanza, d'où il dessert Sulphur et Forty Mills. Le R. M. Corbeil réside à Dominion et dessert Last Chance. Le R. P. Lefebvre est avec moi, et nous visitons Selkirk et White Horse; mais il nous faut

draît un père pour ces deux stations.

Près de l'église les sœurs de Ste Anne ont un grand hôpital: sept religieuses y sont employées, aidées de plusieurs servantes. Il y a encore une lourde dette qui pèse sur cet établissement. Les sœurs auront de la peine à s'en libérer.

L'été dernier j'ai bâti une maison d'école sur un terrain que j'ai acheté près de l'église. La bâtisse m'a coûté 2,000 dollars. Les sœurs font la classe à 45 enfants. C'est la seule école de la ville. La question des écoles n'est pas encore réglée.

Nous sommes bien vus de nos gens. Une preuve! C'est que à l'occasion du 37e anniversaire de ma prêtrise, jour de la Fête du T. S. Rosaire, nos gens m'ont présenté un magnifique chapelet dont les grains sont des pépites, (des "nuggets") d'or telles qu'on les trouve dans la terre. Ce chapelet vaut \$500. Je l'envoie à Paris; j'en fais don à notre T. R. Père Supérieur Général.

Ma santé est bonne; mais j'ai beaucoup maigri. Les privations, les longues marches à pied, le froid, et l'âge, (car j'atteins mes soixante ans) peuvent tout expliquer. On ne trouve pas des missionnaires de la trempe du R. P. Lacombe, à toutes les portes!!

Un des grands inconvénients de ma position, c'est le manque de correspondance avec mon évêque. Le soleil ne se lève plus au-dessus de l'horizon; le thermomètre se tient dans le voisinage de 40 degrés au-dessous de 0°.

Il y a beaucoup d'or, mais très peu s'enrichissent. Plusieurs personnes n'ont pas d'ouvrage.

Je paie 100 piastres par mois à mon cuisinier qui est un Jean fait-bout. (Jack of all trades.)

Parmi les catholiques, je compte un juge de la Cour Supérieure, quatre avocats, quatre médecins, des majors parmi les soldats et des officiers de la police montée.

Il y a ici deux banques, quatre journaux dont un est quotidien; des magasins très considérables. C'est une place d'affaires et d'avenir.

Voilà, mon cher Père, quelques mots sur notre mission au Yukon. Si les communications étaient plus faciles et les voyages moins dispendieux je vous attendrais dans nos parages.

Votre tout dévoué frère en N. S. et M. I.

P. E. GENDREAU, O. M. I.

Joyeuse Fête

Dimanche soir, un parti nombreux d'amis recrutés surtout dans la population canadienne se rendait chez M. J. H. Gariépy marchand de cette ville à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Gariépy. Une adresse de circonstance composée par M. O. Tessier, fut lue par M. A. Price, député législateur et des cadeaux magnifiques furent présentés aux héros de la fête. M. Gariépy, quoique pris par surprise fut touché par les paroles pour remercier les visiteurs de leur bons souhaits et de leurs vœux tant en son nom que pour celle qui avait été sa compagne fidèle et dévouée depuis 25 ans.

La soirée fut charmante, danses, musique, chant, amusements de toutes sortes, rien n'a manqué pour faire de cette fête une des plus agréables à laquelle il soit possible d'assister.

Durant la veillée, on chanta plusieurs des vieilles chansons canadiennes et patriotiques. "Vive la Canadienne", "Vive la France", etc. La musique pour la danse était fournie par MM. E. Duplessi, Jos Guenette, G. Coriveau, Mdes Miquelon, E. St Jean, Delles Gariépy. Vers une heure un goûter improvisé fut servi aux visiteurs et les danses recommencèrent ensuite pour se prolonger jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

La réception faite aux visiteurs par M. et Mme Gariépy et Melles Maria et Hélène a été des plus charmantes et la gaieté la plus franche, l'entrain le plus vif n'a cessé de régner durant toute la soirée. Voici la liste des noms de ceux qui assistaient à cette belle fête:

M. Cléophas Turgeon, Monsieur et Mme A. D. Rousault, Delle Renaud de St. Albert, Delles Ada et Blanche Lalippe, M. et Mme R. Duplessi, Delles Blanche, Ema, Eva Duplessi, M. et Mme Pelletier, Mde A. F. Desgagné, Delle Ang. Dégagné, M. S. LaRue, Delle Atala LaRue, M. et Mme Paquet, M. Oscar Tessier, M. D. Rivest, M. Rivest, G. Coriveau, E. Duplessi, A. Charbonneau, Jos Charbonneau, Jos Chénier, J. H. Picard, J. E. Laurencelle, F. Ville-neuve, M. Lavoie, J. Bilodeau, J. de LaBuissonnière, E. Leeseard, M. Leeseard, P. Lambert, Ed. Brosseau, J.

Guenette, J. Beaudet, Jean, Del. bonneau, Brousseau, Mde E. V.

Dego.

Chez quel factées de pâtes cou... manifeste une répulsion extraordinaire pour les aliments et les boissons. Les viandes rouges, les rotis, les vins quinquina sont l'objet d'un dégoût insurmontable; tandis que les pauvres malades réclament avec instance des aliments doux on des salades et des saucisses, des radis, des pommes potées et d'autres crudités. Dans ces circonstances, il faut simplement faire droit aux exigences de l'estomac qui commande en maître. En même temps, vous ferez prendre à ces intéressants malades des Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard qui, dans un temps relativement court, rétabliront parfaitement la santé et feront disparaître les dispositions anormales. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50c la boîte, 3 pour \$1.25, six pour \$2.50. Sont expédiées à n'importe quelle adresse, soit aux E-U ou au Canada en s'adressant à la Pharmacie Baridon coin des rues St. Denis et Ste. Catharine, Montréal, Québec.

Une Perle.

Une des perles de la science humaine, c'est le Baume Rhumal et qui guérit les affections de la gorge et des poumons.



Avis

Provisions pour le traite no 8 Athabasca, Rivière la Paix.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à midi, lundi le 12 Février, pour la fourniture de provisions, munitions et de la ficelle d'engrègement à divers endroits dans le district d'Athabasca. Des détails, quant aux quantités, dates et points de livraison seront fournies sur application au soussigné ou au commissaire des sauvages à Winnipeg. Département des affaires des sauvages, 23 janvier, 1900.

J. D. McLean,
Secrétaire.

ATELIER DE
MECANICIEN D'EDMONTON.

Je suis prêt à faire tout espèce de réparation aux bouilloires, engins, instruments d'agriculture et autres. Ouvrages garantis.

W. A. BREWSTER.

Almanach
des Cercles Agricoles
de la Province de Quebec
Pour 1900. (7eme annec.)

Publié par J. B. Rolland & Fils
6 rue St. Vincent Montreal.

Cette petite brochure quoique publiée tout spécialement dans le but de procurer à nos cultivateurs canadiens, français, la connaissance des progrès de l'agriculture et des nouvelles méthodes de cette science, mérite non seulement l'accueil de la classe agricole, mais aussi celui de tout le public, car il renferme le plus heureux mélange de choses sérieuses, utiles, pratiques et en même temps récréatives.

En vente chez tous les marchands au prix de six centimes l'exemplaire, franco par la poste.

PIANOS

Nous avons reçu plusieurs des célèbres Pianos "UXBRIDGE" Venez les voir; en vente à des prix raisonnables et conditions faciles.

ORGUES

Venez voir nos orgues insurpassables pour le prix et conditions.

Instruments de Musique.

Assortiment complet. Violons, Mandoline, Banjos, G. amophones, Chronographes, Boîtes à Musique, Musique en feuille depuis 10c.

Venez nous voir.

THE ALBERTA MUSIC STORE CO.
(Porte voisine de J. H. Morris)

Rue Principale, Edmonton.

Nous offrons des valeurs spéciales, aux gens voulant se meubler une maison, un chez soi et du plus grand choix dans les Tapis, Rideaux, Cretonnes, Denims, Tapis de Table, Coton, Peluche de fantaisie, Velveteen de fantaisie pour Coussins, Serviette et Toile de toutes sortes.

Toiles à chassis de toute sortes.

Notre assortiment en vaisselle et verreries, est des plus complet.

Comme:

Set de Chambre, à Table et articles d'ornementation.

Dans toutes les lignes, le plus grand choix, prix raisonnable.

Epicerie,

Biscuits et

Sucreries,

de toute variété, de première qualité et à un prix modéré.

Toujours vendus à

BAIE D'HUDSON.

CHEMIN DE FER

— DU —

Pacifique Canadien.

Excursion vers l'Est
\$55.00

A Montreal et les points à l'Ouest, Quebec et à tous les points dans Ontario.

Billets en vente à compter du 4 Decembre au 31, bons pour trois mois avec privilèges d'arrêts en route.

Une extension de temps; accordée sur paiement d'une somme additionnelle.

Taux d'excursions aussi pour les points à l'Est de MONTREAL de QUEBEC ou aux PROVINCES MARITIMES.

AUSI POUR L'EUROPE.]

Chars d'ortois, de première classe, Chars coloniste gratuits, Chars d'ortois touristes sur tous les trains.

TEMPS LE PLUS RAPIDE

VERS L'EST.

Pour plus amples informations s'adresser à la gare la plus proche ou par lettre à

C. F. McPHERSON,
Agent Gen. P. Sgo rs,
Winnipeg.

Magasin de Montreal

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumettes, 10c la boîte 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs. pour \$1.00 ou 18 livres de brun, l'huile de charbon 3/4 le gallon, thé de choix pour 25c la livre. Le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés nous aurons toujours en main les livres de premier choix, ainsi que cigars à des prix modérés.

MOREAU & BOUDREAU
STRATHCONA

Avis.

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'École Notre Dame de Loandres No 24 par un contrat pour le 1er janvier 1900. 1er ou 2ème certificat. Pour autres informations s'adresser à

DORIS LAMOURREUX,
Bureau de Poste Lamoureux,
Alberta.

G. H. L. Bossange

Librairie, Papeterie, Jouets de fantaisie, Livres de comptes, Papier de textures, etc, etc. Assortiment complet.

INCORPORÉE
BAIE
Vol 2

et insurmontable
M. E. St Jean, M. et
M. E. St Jean, M. et

Le début de la guerre
L'armée qui avait, samedi, que l'armée de Buller était en vue de Ladysmith et que l'on pouvait main-tenant considérer cette ville comme pratiquement débloquée est loin d'être confirmée, ce matin.

L'armée anglaise, qui a traversé la Tugela facilement, sans rencontrer d'opposition à Potgieter Drift, ne s'avance pas maintenant avec autant de facilité et n'est pas encore aux portes de Ladysmith.

Il ressort des dernières dépêches que les Boers, après avoir laissé traverser l'armée anglaise, lui offre maintenant la plus énergique résistance. Ils ont recours à leurs anciennes tactiques. Après une démonstration d'artillerie et de mousqueterie, ils se retiennent en bon ordre pour aller occuper une autre position plus avantageuse et répondant mieux aux besoins de leurs tactiques. Ce qu'ils ont fait dans tous les engagements depuis le commencement de la guerre. Et c'est ce qu'ils font encore en ce moment pour arrêter la marche de Buller.

On peut s'attendre que la route depuis la Tugela jusqu'à Ladysmith, va être marquée par une série de combats des plus sanglants. Tout indique donc que la semaine qui commence, va voir se dérouler sur ce petit coin du sol africain, des événements de la plus haute importance, qui auront, sans aucun doute, un effet sérieux sur le dénouement de la guerre anglo-transvaalienne.

Ottawa, Ont., 23.—Edouard Saint-George, 58 ans, maçon, marié, domicilié rue Water, est prisonnier, sur l'accusation d'avoir voulu empoisonner sa famille avec du cocculus indicus.

Rosario David, autrefois membre du chœur indépendant de Montréal, aujourd'hui agent de la Métropolitaine, à Ottawa, logeait, avec sa femme, chez l'accusé. Il s'est aperçu, un matin, que la théorie était tachée et que le contenu avait un curieux goût. Il fit analyser par le Dr Paquet, de Hull, avec le résultat que l'on sait. L'accusé a été arrêté, cette nuit, chez lui. Sa femme en a fait une maladie. Le détective Dick a travaillé cette affaire. La cause a été remise à samedi. Mme Saint Georges dit que personne n'a vu son mari mettre du poison dans la théorie, et que, d'ailleurs, il n'en avait aucune raison.

LADYSMITH
On prétend que la ville assiégée devrait être abandonnée

Londres, 29.—Le semaine a commencé dans la tristesse pour le public britannique, et la réaction est d'autant plus forte, qu'on avait beaucoup espéré du mouvement du général Buller. On dit ouvertement qu'il est nécessaire d'abandonner Ladysmith à son sort, et que le général Roberts retourne au plan original, traverser la rivière Orange, et s'avancer sur Bloemfontein.

A Ladysmith, on doit être désappointé. Une dépêche reçue du Lager Boer, près de la ville, datée du 24 janvier, dit qu'il est évident que la garnison se prépare à faire un effort désespéré pour opérer une jonction avec l'armée du général Buller qui s'avance. Il est à peu près certain que, confiant dans l'espérance d'un secours prochain, sir George White a fait distribuer des rations extra, dernièrement, et cela fit croire qu'il y avait des provisions pour longtemps. Même si l'on décidait d'envoyer des renforts au général Buller, et d'essayer d'arriver à Ladysmith par le district, encore plus difficile à l'est de Colenso, il est extrêmement douteux que la garnison puisse tenir assez longtemps; car, un tel mouvement prendrait au moins un mois.

Le "Times" dit: "Le mouvement le mieux conçu et le mieux exécuté toute la campagne, a manqué, et il est à peine nécessaire de dire qu'il est extrêmement probable que nous aurons bientôt des nouvelles d'une catastrophe presque sans précédent dans notre histoire militaire; une catastrophe comme la reddition de Yorktown. Nous sommes arrêtés à tous les points de la campagne. De fait, la campagne est encore à commencer. Nous voudrions avoir de meilleures preuves que le gouvernement comprend la gravité de la situation. "Les dires des ministres ne rassurent pas le pays sur ce point. "Le gouvernement devrait envoyer tout de suite 50,000 en cas de besoin. Cette campagne par quatre colonies séparées doit être abandonnée." Tous les éditoriaux, ce matin, expriment une détermination calme.

La russe des Boers
La guerre africaine restera célèbre par les nombreuses ruses de guerre auxquelles les Boers ont recouru. Le premier échec anglais devant Ladysmith fut dû à une feinte remarquable. Joubert étala, un jour, le gros

de ses forces sur un endroit visible, et quand le général voulut les cerner, durant la nuit, elles étaient groupées ailleurs, juste à point pour confisquer toute son aile gauche.

Methuen éprouva un coup fatal, lors de sa déroute, sur la rivière Modder, par un faux commandement donné en bon anglais, ordonnant au régime écossais de se retirer. Le désordre de quelques heures qui s'en suivit fut désastreux.

Du reste, le même procédé a été employé contre le général French, la semaine dernière. Les Boers ont recouru au clairon pour donner une sonnerie anglaise de retraite, qui coûta la vie de sept officiers et toute une compagnie.

Le général Buller, qui avait, la veille de sa défaite, découvert deux gués permettant de traverser la Tugela à pied, fut absolument surpris de voir, le lendemain, ses soldats se noyer, au même endroit, dans dix pieds d'eau. Les Boers avaient préparé des digues qu'ils fermèrent durant la nuit; et, pour être plus sûrs de leur affaire, ils avaient garni le fond de la rivière de fils barbelés, duquel les Anglais ne pouvaient plus se déprendre.

Ce fut une grande réjouissance, à Ladysmith, lorsqu'un corps expéditionnaire put, dans une sortie, détruire le plus fort canon boer: Long Tom. On découvre, maintenant, que les Boers l'avaient transporté ailleurs, en laissant un canon de bois à l'ancienne place.

Comme on le voit, les Anglais ont devant eux un ennemi, non seulement brave comme Ajax et invulnérable comme Achille, parce qu'ils se cache, mais artificieux comme Ulysse.

LE PAPE INFAILLIBLE.
Opinion d'un Converti.

Il paraît que M. Benjamin F. De Costa, jusqu'à ces dernières semaines ministre épiscopalien à New-York, et qui vient de se convertir au catholicisme, fera une conférence à Montréal, à ce sujet, au cours du mois de janvier. M. De Costa est un sujet d'élite, érudit et écrivain de talent; nul doute qu'il y aura foule pour entendre ses explications sur une matière si intéressante.

En attendant, et comme un avant goût de ce régal littéraire, voici l'opinion qu'exprime le distingué converti, sur l'infaillibilité pontificale, au cours de la très remarquable lettre par laquelle il annonce au public son entrée dans le giron de l'Eglise catholique:

"Il est temps que les non catholiques sincères étudient la question de l'infaillibilité et apprennent que l'idée d'après laquelle cette infaillibilité nuit à la liberté individuelle est aussi fausse que serait la prétention que la boussole marine rend le matelot un esclave abject. Sans instruments pour le guider, le matelot serait aussi libre que l'était l'ancien navigateur de Sidon sur sa galère aux ornements d'ivoire et aux voiles de pourpre, sans même un astrolabe pour prendre la hauteur de l'étoile polaire; cherchant sa route à tâtons, interrogeant avec inquiétude les espaces illimités de l'océan et les rivages parsemés d'écueils. La liberté que le catholique fidèle perd est la liberté de se séparer au milieu des tempêtes, de la nuit et des brouillards."

Cette comparaison est très belle, et aussi saisissante que juste dirons nous avec la "Vérité". Plus d'un catholique peut la méditer avec profit.

Dans cette lettre, M. De Costa déclare que le mouvement qui pousse tant de protestants instruits vers l'Eglise catholique est un mouvement qui a sa source dans le raisonnement, dans une logique quasi irrésistible.

Puissent les prières que notre magnanime pontife Léon XIII fait multiplier partout pour la conversion de l'Angleterre valoir à un nombre toujours de plus en plus grand de protestants d'obéir de bonne grâce à ces pressants appels de leur raison!

Le "Pionnier de Sherbrooke."

L'abbé Younan
On se rappelle qu'il y a quelques semaines, le R. P. Younan, Pauliste, a prêché une retraite aux protestants de Montréal, dans l'église St Patrice. Ces prédications portèrent leurs fruits. Un nombre important a été baptisé, et un grand nombre sont à se faire instruire.

FOIN
Le foin de la province de Québec continue à prendre le chemin de l'Afrique. M. Elzéar Lachance, de Stanfold, en a envoyé 150 tonnes et prépare un autre envoi de 200 tonnes. M. Cotnoir, de St Germain, en a envoyé 50 tonnes, et en prépare d'autres.

Alarmant et Dangereux.

Beaucoup de personnes, à la suite de travaux excessifs ou de surmenage intellectuel, perdent l'appétit; il y a dépérissement, les forces disparaissent, le visage devient pâle, le sang perd sa belle couleur vermeille naturelle et toutes ses qualités. Il importe de remédier sans retard à un état de choses alarmant et dangereux, s'il venait à se prolonger. Si vous consultez votre médecin, il vous dira que c'est le sang qui fait défaut, qui ne renferme plus les éléments nécessaires et ils vous ordonneront les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui vous rendront rapidement la force et la vigueur perdues. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50c la boîte 3 pour \$1.25, prix pour \$2.50. Sont expédiées à n'importe quelle adresse soit aux E-U ou au Canada en s'adressant à la Pharmacie Baridon coin des rues St Denis et Ste Catherine, Montréal, Québec.

La Coqueluche.
Chez ces pauvres enfants, elle ne résiste pas au Baume Rhumal.

LE PASSE-TEMPS

Sommaire musical du No. 126 : Chant—Pitié! romance, Henri Weber;—L'âge de l'amour. C. Lecocq;—Sur le pont d'Avignon, à 3 voix, l'abbé G. Dugas;—La chanson des blés d'or, F. Doria;—Good bye but think of me (incomplet), J. J. Blood.

Piano—Marche nuptiale, J. Hansen. Mandoline—Spiaggia Savonese, Gilardenghi.

Demandez le No 126 du "Passe-Temps", 5c partout. Abonnement, avec primes, \$150 par année. Adresse, le "Passe-Temps", Montréal.

A Vendre

On pourrait acheter un bon établissement de boucherie, tout garni, à de bonnes conditions, le propriétaire désirant abandonner les affaires pour cause de santé. On peut s'adresser au bureau de l'Ouest Canadien pour toutes informations.

FERMES DEMANDEES.

A chaque mallo, je reçois des lettres des personnes ayant l'intention de venir s'établir dans le district d'Edmonton au printemps, me demandant les prix des fermes. En réponse à toutes ces demandes, j'ai l'intention d'avoir une liste imprimée, contenant toutes les fermes que j'ai à vendre. Maintenant, tous fermiers désirant vendre leur terres approuvées ou non, m'obligeront beaucoup en me donnant le juste prix qu'il leur demandent, et tous ce qu'il y a de fait sur la ferme. Je désire avoir cette liste imprimée pas plus tard que le 20 de février, et je tiens à connaître le nombre de toutes les fermes en vente avant cette date.

T. A. Stephens.
Agent Evaluator.

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français convenant à toute la famille, 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Benoît, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement: Un an \$4.00; six mois \$2.50; trois mois \$1.20; un numéro, 20 cents.

CHEMIN DE FER

PACIFIC CANADIEN

Offre des Taux d'Excursion à Tout ceux qui voyagent aux côtes du Pacifique.

CALIFORNIE, LES ILES HAWAII, ILES BERMUDES, INDES.

Le meilleur et le plus prompt service de l'Est à l'Ouest.

Seul service direct avec le Kootenay.

Chars touristes pour Montréal, Québec, Vancouver, Seattle & San-Francisco.

C. E. McPherson.
Agent des passagers.

Eud. Voyer

(AGENT GENERAL.)

Pour :
"La Manufacturière," Ass de Vie.
"Provident Savings of N. Y."
"La Phoenix", sur le Feu.
"Brandon Marble works" pour Epitaphes et Monuments en marbre et granit.
Célèbres Orgues et Pianos "Bell"
E. VOYER.

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de bœuf, Lards, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.
N. LECLERC.

CHEVAUX A VENDRE!

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.
J. LAROSE.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. MCCAULEY.

Boite, B. 194 Telephone.

IVROGNERIE GUERIE!

Le R. P. Guillet, Cure de l'Eglise Ste-Marie recommande le traitement du "Gold Cure d'Evans."

Winnipeg 10 Janvier 1897.

L'Institut du "Gold Cure Evans." C'est un grand plaisir pour moi de savoir que l'Institut Evans est complètement établi dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir vers l'Ouest, j'avais été le directeur pendant plusieurs années, directeur d'une société de tempérance ou les moyens moraux et religieux étaient impuissants à guérir les victimes de l'alcoolisme. Je recommandais le traitement "Evans" et je puis témoigner des excellents résultats obtenus.

L'Institut Evans de Winnipeg a établi ses droits à la confiance publique. Le grand nombre de guérisons merveilleuses qui lui sont attribuées ne peut qu'encourager ceux qui souffrent du fléau de l'alcoolisme, à avoir recours à ce traitement.

Le R. P. Guillet, le R. P. Drummond, le Maire Andrews, l'ex-maire McCrea, M. M. Jamieson Ryan, le maire de Montréal et tous les chefs de société de Tempérance ont publié des lettres élogieuses sur "Evans Gold Cure," qui ont paru sur tous les journaux.

Sous la direction d'un Canadien-français.

Ecrivez pour renseignements et conditions, The Evans Gold Cure Institute, 58 Adelaide St., Winnipeg.

T. Rochon & Fils

Successeurs de A. R. Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque
Manteaux de Cheminées, Monuments
Rabots pour Plombiers et Menuisiers.
Réparations de tous genres.

91, Rue Windsor, Montréal.

Trois Avis

No 1.—Articles pour Messieurs
La belle saison va bientôt arriver: c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux
Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures
Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains un assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

Cartes Professionnelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Edm. Mont. M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau: Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmon. ton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. Beck, C. R.—C. Emery, Avocats de la Couronne.

Argent de particuliers et de Compagnies à

H. C. TAYLOR, M. A., L. L. B. Avocat, Notaire

solliciteur etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T. N. O.

P. L. McNamee, Avocat, Notaire, Bureau:

Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Bureau au coin de l'Avenue Victoria et de la 4e rue. Rue suivante des magasins de la Baie d'Hudson.

E. A. BATHWAITE, M. D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure.

Heures de bureau: — 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins liquides de choix. Pension excellente. Ecurie de louage et de pension.

H. HETU, Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, à St Albert, Vins liquides de choix. Pension de première classe. Salles d'échantillons, bonnes chambres, écurie de louage et de pension.

LOUIS COUTURE, Propriétaire.

HOTEL ST ALBERT, nouvellement construit à St Albert, Alberta, de première classe, salles d'échantillons gratuites, Vins liquides de première qualité, Pension à prix réduits au mois à la semaine ou à la journée. Ecurie de pension et de louage.

J. D. RENAULT, Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL,—Côté sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impériale. Hôtel de première classe. On y parle, allemand, français. Ecurie de louage et de pension.

MATZ & MULLER, Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.—Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M. Jackson & Grigson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente, salles d'échantillons; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est au débarcadere à chaque train.

JACKSON & GRIGSON, Propriétaires.

HOTEL JASPER, Le seul Hotel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; écurie de louage et de pension.

J. GOODRIDGE, Propriétaire.

A. E. Potter—Encanteur et évalueur adresse: 50 boîte B. de P. 222 Edmonton Bureau: Potter & McDonald.

LE MONDE ILLUSTRÉ.

Beaux Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romans, 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.—Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$5.00.

Abonnement, payable d'avance:

1 an \$ 3.00

6 mois 1.50

4 1.00

BERTHEAUME & SABOURIN,

42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS.

À l'ancien magasin de Jas. Gibbons,

Un assortiment complet et choisi de

Rye,

Brandy,

Scotch Whiskey,

Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

A COASKE.

MARCHAND-TAILLEUR

— ET —

FOURRURIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons etc, sur mesure.

Fournitures réparées, refaites, nettoyées, Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.

Charbon.

M. Edwidge Chevigny est prêt à fournir à la clientèle du charbon de la mine de Moraville, \$1.00 la tonne à la mine.

Edwidge Chevigny,

Mariville

N W K 21, 22